

# Le Journal de classe 2022-2023 est là !

ANNE LEBLANC

**Comme chaque année, le journal de classe de l'enseignement catholique propose aux élèves et aux enseignants un contenu éditorial riche. Cette année, le fil rouge est : un monde en transition.**

Depuis l'Antiquité, la question de l'exploitation par les humains des ressources naturelles est évoquée dans les textes. Pliny l'Ancien écrivait déjà, au premier siècle de notre ère, que l'homme saignait la terre aux quatre veines. George Sand, au XIX<sup>e</sup> siècle, dans sa défense de la forêt de Fontainebleau menacée par l'urbanisation, parlait « *d'un grand péril en la demeure.* » Elle dénonçait les appétits sans limites de l'homme, qui l'amèneront à un moment crucial où il n'y aura plus de proportions entre ses demandes et la production de la planète. Mais la littérature n'a rien changé aux atteintes à la nature.

## Le changement

Les lignes ont bougé depuis quelques années et surtout depuis les manifestations de la jeunesse. Cette mobilisation a permis de réinterroger notre rapport au monde. « *Mieux vaut prendre le changement par la main avant qu'il ne nous prenne par la gorge* », disait Churchill. Cette transition à laquelle tout nous invite désormais, nous devons l'aborder sous ses multiples aspects.

Parmi ceux-ci, le numérique n'est pas le moindre. Qu'est-ce que son utilisation modifie dans nos comportements, et surtout, pour nos élèves, dans le rapport au savoir ? Pourquoi faut-il encore mémoriser quand la connaissance est externalisée et accessible partout et à tout moment ?

## Repenser l'éducation

Quels sont dès lors les enjeux pour l'éducation ? Comment vivre et surtout espérer en l'avenir sur une planète sous pression ? Selon l'Unesco, il nous faut repenser l'éducation, aller au-delà des savoirs de base, nous centrer sur des environnements d'apprentissage et sur des méthodes qui font émerger

la justice, l'équité sociale et la solidarité mondiale. Tout cela rejoint les aspirations d'une jeunesse en quête d'espoir. Pour tisser les liens sociaux, économiques et environnementaux d'un développement durable, il faut viser l'alphabétisation culturelle sur la base du respect et de la dignité égale pour tous.

Cette dignité, nous la devons aussi aux migrants. Nous ne pouvons nous satisfaire des discours médiatiques trop souvent caricaturaux. Pourquoi accepter ce regard occidental qui stigmatise, classe entre « bons » et « mauvais » migrants ? L'histoire de l'Humanité n'est faite que de migrations. Le changement, n'est-ce pas vouloir avec force le bien commun aussi pour les plus démunis ?

## Avancer vers une autre humanité

L'encyclique *Laudato Si'* du pape François nous a interpellés sur l'interdépendance entre la nature et les hommes mais aussi sur l'interdépendance entre tous les hommes. Le sort des favorisés aujourd'hui est intimement lié au sort des plus défavorisés. Le pape nous a mis en garde : la volonté de maîtrise, de contrôle et d'efficacité a nui à la qualité de nos relations. Lâcher prise, accepter l'inattendu, selon lui, c'est retrouver toutes les dimensions, y compris spirituelles, des liens entre les hommes. Repenser la richesse de ces relations à l'aune de la dimension spirituelle, c'est aussi choisir d'avancer autrement vers une humanité ouverte à toutes les dimensions de la vie. Et si pour changer vraiment, pour nous ressourcer, nous acceptons de ralentir, de ne plus nous soumettre au diktat de la rapidité, du zapping perpétuel que nous impose, notamment la société numérique ? C'est une des questions que l'on trouve au détour des pages du journal de classe. Ralentir pour se retrouver vraiment.

Le journal de classe offre ainsi, au fil de l'année scolaire, des textes et des citations qui peuvent servir d'outil à une réflexion plus large dans un cours ou lors d'une de ces multiples activités scolaires organisées par les équipes éducatives. ■